

# L'échiquier politique varois

Abstention, fin de règne de la droite républicaine, découragement du vote FN et véritable dynamique en faveur du président Macron expliquent les résultats de dimanche soir

Après une présidentielle atypique, les législatives le sont tout autant... Et plus encore dans le Var où, pour la première fois depuis une bonne quinzaine d'années et la main-mise de la droite républicaine emmenée par Hubert Falco sur le département, on a voté dans le même sens que la France entière!

La «présidentialisation» du calendrier électoral – inscrire la durée du mandat présidentiel dans le calendrier législatif – a très certainement joué sur le très fort taux d'abstention 53,77 % dans le département du Var. Le Var qui s'apprête à revoir profondément son échiquier politique.

KARINE MICHEL  
kmichel@nicematin.fr

## ► LR n'est pas (encore) définitivement rayé de la carte

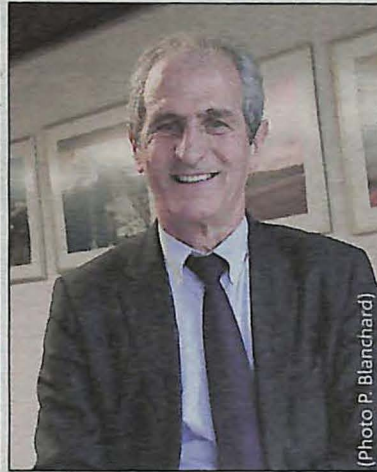
«LR, je m'en préoccuperai après le 18 juin», le sénateur-maire de Toulon et président Les Républicains (LR) du Var, Hubert Falco (photo du centre) résume ainsi la semaine qui l'attend: mobiliser son équipe municipale, lui le premier, pour porter le message de sa première adjointe, toujours en lice dans la 1<sup>re</sup> circonscription du Var. Une position confortée par la situation au niveau national: une droite modérée face à une droite plus dure, en opposition à la ligne macroniste, voilà ce qui attend LR au niveau national. Et cela va être difficile pour les deux candidats LR encore en lice: Geneviève Levy dans la première circonscription et Jean-Louis Masson dans la troisième. D'autant plus difficile que «ça fait six mois qu'on est ridicule, c'est pas surprenant»: cette petite phrase prononcée dans l'entourage d'un candidat LR résume assez bien la situation pour la famille politique qui avait marquée le département

de son hégémonie depuis une bonne quinzaine d'années. Même la vague rose portée par François Hollande en 2012 n'était pas parvenue à ébranler l'édifice républicain dans le Var.

Très grand perdant il est vrai de ce premier tour des législatives, LR devra tirer les enseignements nécessaires à sa reconquête. Car pour l'heure, il dispose encore d'une (grande) force de frappe: la métropole toulonnaise pour commencer, où seule la ville de La Seyne est dirigée par un maire PS en la personne de Marc Vuillemot. LR, c'est encore trois sénateurs sur quatre pour trois ans au moins... À moins que le mode de scrutin ne soit modifié. Ils seront mieux répartis sur le territoire en septembre prochain puisque, loi sur le cumul des mandats oblige, c'est le maire de Saint-Raphaël Georges Ginesta, (photo de gauche)) et Christine Lanfranchi maire de Saint-Maximin, qui devraient logiquement prendre la place du maire de Toulon Hubert Falco et de La Valette Christiane Hummel.



(Photo P. Arnassan)



(Photo P. Blanchard)



(Photo doc. Var-matin)

Enfin, LR et UDI comptent seize conseillers dans l'hémicycle régional. Et ont la main-mise sur le conseil départemental et ce, jusqu'en 2021.

Reste à LR à se retrouver sur ses bases pour être en ordre de bataille en 2020. Car il est un élément que tous les partis ont déjà très certainement en tête: les municipales de 2020.

## ► Le parti socialiste a plutôt bien marché

«La gauche récolte assez bien ce qu'elle a semé. Elle n'avait qu'à mener une politique de gauche quand elle était au pouvoir, de 2012 à 2017»: le maire de La Seyne, Marc Vuillemot, résume plutôt bien sur son blog, la situation de la gauche au niveau national, et plus encore dans le Var où l'union des forces de gauche n'a jamais été totale. Le résultat du PS dans le département reflète bien le «tiraillement» des militants, entre la ligne légit-

miste du parti et celle plus social libérale, encline à participer à la politique menée par Emmanuel Macron. Deux exemples pour illustrer: le retrait de la candidate PS Viviane Driquez dans la première circonscription. Retrait qui participe sans conteste, au score d'Élisabeth Chantrieux, première du scrutin avec 5 points d'avance sur la députée sortante Geneviève Levy. Elisabeth Chantrieux dont le suppléant, Valentin Giès, avait au préalable obtenu l'investiture du PS dans la 1<sup>re</sup> circonscription...

Dans la deuxième circonscription, la candidate La République en marche (REM) Cécile Muschotti est elle aussi issue des rangs du Parti socialiste. Elle est entourée de cadres du parti (Mireille Peirano apparaît sur son clip de campagne...).

Les cas ne sont pas isolés bien au contraire. Dans le golfe de Saint-Tropez, à Brignoles et même Draguignan, les militants PS ont fait le choix des candidats REM. En

soit, pas surprenant pour le premier secrétaire de la Fédération du PS du Var: «L'électorat et les militants socialistes de la Fédération du Var s'inscrivent dans une majorité sociale-démocrate» explique Bernard Giner (photo de droite). Esprit qu'ils n'ont pas retrouvé dans le projet de Benoît Hamon... Mais qu'ils voient du coup, dans celui d'Emmanuel Macron.

Quelle reconstruction envisager? «Le PS, aussi bien au niveau national que localement, doit mettre en place une dynamique de reconstruction autour de ses valeurs, et de ce qu'il veut incarner pour les 50 prochaines années. C'est un travail de fond, idéologique, que nous n'avons pas fait depuis trop longtemps» poursuit un Bernard Giner pas du tout pessimiste, malgré le contexte qui attend sa fédération compte tenu des résultats nationaux et locaux. «Nous aurons des décisions à prendre, ne cache pas le premier fédéral, mais nous saurons y faire face.»

## Au Plan-de-la-Tour, une large

«C'est toujours la même musique. Les candidats promettent et puis c'est tout». Nicolas, n'est pas prêt d'aller aux urnes. Cet artisan paysagiste n'accorde plus aucun crédit à la classe politique. Comme lui, de nombreux habitants du Plan-de-la-Tour ont boudé l'élection dimanche. Avec un taux d'abstention de 62,03 %, la commune

est la seule du département, avec Cogolin (61,01 %), à dépasser la barre des 60 %. «Les gens en ont marre de se faire prendre pour des cons, ajoute-t-il. Les politiciens ne font rien pour nous. Les députés sont payés à rien faire.» Le jeune chef d'entreprise n'a pas davantage voté aux élections présidentielles: «C'est Le Pen qui me séduit

le plus mais elle a des positions extrémistes. Dans nos métiers, quand on voit les travailleurs détachés, c'est une concurrence déloyale. Nos entreprises ne peuvent pas être compétitives, lutter contre ça». Dimanche, il a donc préféré aller se reposer.

## « Tombée dans une embuscade ! »

Alexandre, patron du snack Chez Dino, fait également parti des abstentionnistes. «Ça ne m'intéresse pas plus que ça, explique-t-il. Aucun candidat ne me faisait envie. On ne connaît pas leur programme. C'est l'incompréhension qui fait l'abstention. Et j'entends souvent les gens dire: "J'ai voté pour untel, pourtant c'est toujours quelqu'un d'autre qui passe..."». Lui vote d'habitude. Il a choisi Poutou au premier tour de la présiden-



62 % des habitants de cette commune n'ont pas voté dimanche. Scrutins à répétition, perte de confiance envers les politiques, météo, excuses diverses... Une vraie crise démocratique.

(Photos Philippe Arnassan)



Nicolas, artisan paysagiste, ne croit plus aux promesses des politiques.

tielle, Le Pen au second. Bernadette, retraitée, fait ses courses. Elle avait bien prévu de voter «mais je suis tombée dans une embus-

cade, justifie-t-elle. Invitée chez des amis, je pensais le faire en partant de chez eux. Mais nous sommes sortis de table à 16 heures et je n'ai

pas eu le courage d'y aller...» Dimanche prochain, elle fera son devoir d'électrice, assure-t-elle...

# en pleine recomposition

## ► France insoumise, 4<sup>e</sup> parti du Var

Indéniablement, la division des forces de gauche participe des bons scores des candidats France insoumise.

Sans parvenir à atteindre les scores de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle (plus de 15 % dans le Var), les candidats de France insoumise flirte avec les 10 % (Laurent Richard dans la septième circonscription, les dépasse même...) et s'impose donc comme le quatrième parti politique du département. Avec un



(Photo P. Blanchard)

parti communiste dans les choux (autour de 2 %), et des forces de gauche divisées, France insoumise peut légitimement revendiquer le titre de seule force d'opposition sur l'échiquier politique

en pleine recomposition.

Une raison à cela: « On a rassemblé sur une base programmatique claire » relève le candidat FI dans la première circonscription, Luc Léandri (photo ci-dessous à gauche). « Et l'abstention n'est pas significative d'un blanc-seing à REM et à Macron ».

Alors, loin de toute démarche prospective qui aurait les municipales en ligne de mire, les candidats de France Insoumise entendent, dès la rentrée de septembre, poursuivre leur politique de « consciencisation » des citoyens, « sans forcément passer par la contestation de la rue » résume Luc Léandri.

## ► Le Front national au plus haut... sur le papier

Présent au second tour dans six circonscriptions sur huit, avec plus de 20 % des voix, le Front national reste tout de même perdant... parce qu'il ne consolide pas son assise en termes de voix, bien au contraire. Bien entendu, le parti de Marine Le Pen fait lui aussi les frais de la baisse de participation: les huit candidats enregistrent 16 000 voix de moins que cinq ans plus tôt.

La preuve que l'électorat se « tasse », que le vote contestataire dont bénéficiait Marine Le Pen lors de la présidentielle s'est cette fois, abstenu.

Perdus depuis la contre-performance de leur candidate au débat télévisé de l'entre-deux-tours, la lutte de courants interne au parti, départ de Marion Maréchal-Le Pen... les électeurs ne se sont clairement pas mobilisés. Des arguments réfutés par le se-



crétaire départemental du FN Frédéric Boccaletti (photo ci-dessus), pour qui la cause repose sur « le fait que depuis plus d'une semaine, les gens entendent à la radio que tout est plié en faveur de Macron »...

Reste à convaincre les abstentionnistes et au-delà, les électeurs de droite « avec qui nous avons des valeurs en commun » explique encore Frédéric Boccaletti. Certes. Mais face au Front républicain, les candidats frontistes ont peu de chances d'emporter la bataille mais il n'empêche: après les départementales, les régionales, dans la perspective des municipales, les candidats frontistes poursuivent leur implantation locale et pourraient bien devenir la première force d'opposition élue en 2020 dans les équipes municipales... Au moins.

## En Marche ! : ce n'est pas une vague... mais une lame de fond

Les candidats de La République en marche (REM) n'ont-ils pas fait le plein de voix dès le premier tour? La question taraude les différents camps politiques, FN compris. Le FN dont on disait il y a quelques années d'ailleurs, qu'il avait fait le plein de voix au premier tour. Attiré de la nouveauté politique? Peut-être... En tout cas, les novices varois de la scène politique ont fait très fort en à peine un mois de campagne. Dans un contexte totalement irrationnel, « n'importe quel candidat avec l'étiquette REM serait arrivé en tête au premier tour... », concèdent quelques candidats déçus... Comme n'importe quel candidat soutenu par Hubert Falco il y a quelques années encore...

Faillie dans le système LR dans le département, découragement du vote FN et vraie dynamique

autour du président Macron – à tel point que des gens de droite ont voté REM plutôt que LR dès le premier tour – explique la lame de fond macroniste. Car les candidats REM ont sans doute profité de l'abstention comme ils profitent d'un plébiscite pour le nouveau président de la République. « Une partie du vote s'inscrit dans la dynamique de la présidentielle », assure-t-on dans l'entourage d'un candidat.

La vague REM risque bien de porter au moins six députés varois (sinon sept...) au Palais Bourbon. Ensuite? Il sera temps de gouverner. Car, de cela finalement on en parle peu: comment des novices en politique vont-ils s'armer pour prendre part au débat parlementaire? « Il faut bien un début à tout... », résume un artisan des campagnes REM dans le Var.



(Photo doc Var-matin)

# victoire pour... l'abstention



Alexandre explique : « Aucun candidat ne me faisait envie ».

Devant la mairie, un couple lit les résultats du scrutin affichés sur la porte de l'hôtel de ville.

## « Une ambiguïté »

Ils ont voté tous les deux mais ne sont pas totalement surpris par le fort taux d'abstention. « Il y avait une ambiguïté, des programmes mal présentés, des partis qui

ont pris des noms différents. Peut-être que les gens ont été perdus par toutes ces nouvelles appellations. Il fallait vraiment faire la démarche de s'informer, on l'a fait mais on n'en avait pas forcément envie. C'est le seul droit qu'on a de pouvoir participer à la vie du village et du pays » souligne Marie-Hélène Lotte. Pour son mari Ahcene Be-



Marie-Hélène et Ahcene, qui consultent les résultats, sont à demi étonnés par le fort taux d'abstention dans le village. Eux ont voté.

naissa: « On a essayé de suivre la campagne, mais on est saturé. Depuis un an et les primaires, on est baigné par les élections. Il vient d'y avoir la présidentielle, plus les affaires. Et il a fait très beau et très chaud dimanche... »

## L'électorat du FN ne s'est pas déplacé

Tous deux préconisent

« qu'on enseigne au collège le rôle d'un député, d'un sénateur, et qu'on divise leur nombre par deux ».

Le diffuseur de Var-matin, sans dire quel bulletin il a glissé dimanche, relève « on n'a pas reçu les professions de foi dans le village ». Il partage l'avis sur le trouble des électeurs: « C'était une pagaille sans nom avec un



Invitée chez des amis, Bernadette n'a pas eu le courage de faire son devoir d'électrice en partant de chez eux.

grand nombre de candidats, de nouvelles alliances, des partis dont on ne sait pas où ils se situent dans l'hémicycle et dans leur relation avec le Président ». Sans oublier, rappelle-t-il « le soleil qui brille et une mer qui se réchauffe ». Pour Florence Lanliard, maire du Plan-de-la-Tour, la cause de l'abstention, dont elle déplore l'ampleur, se

situe ailleurs: « Par rapport aux présidentielles, l'électorat du FN ne s'est pas déplacé » analyse-t-elle.

À voir si cela se confirme au second tour puisque le candidat frontiste est toujours en lice contre la représentante de la République en marche...

V. G.

vgeorges@nicematin.fr